

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot: minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois. Annonces classifiées en 10 pts La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARAISSANT TOUS LES JEUDIS RECEVEZ LE JOURNAL DE CHEZ VOUS Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Fête du Mérite Agricole

Elle aura lieu le mercredi, 6 septembre, au Parc de l'Exposition provinciale, à Québec. Le programme officiel.

Il est définitivement arrêté que la Fête annuelle du Mérite Agricole, aura lieu le mercredi, 6 septembre, au Parc de l'Exposition Provinciale, à Québec.

En annonçant cette nouvelle à la presse, le sous-ministre de l'Agriculture, M. J.-Antonio Grenier, a aussi communiqué le programme de cette journée consacrée à la gloire de l'Agriculture, lequel programme se lit comme suit:

Avant-midi—Inscription des lauréats au kiosque du ministère de l'Agriculture.

Après-midi—Rassemblement au Palais de l'Agriculture (Colisée).

5.00 heures, (heure avancée)—Allocution de l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Proclamation des lauréats du concours de 1933, vieux et jeunes; distribution de décorations et prix.

6 heures précises, (heure avancée)—Au Palais Central, banquet offert aux lauréats par l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec.

Santé des lauréats de la Médaille d'Or.

Présentation d'une coupe et lauréat de la Médaille d'Or par le Club Rotary.

Discours par quelques invités.

On remarquera que ce programme a été organisé de manière à laisser aux lauréats du Mérite Agricole le plus de loisir possible pour visiter l'Exposition elle-même. En effet les deux principales phases de cette fête, la remise des décorations aux vainqueurs du concours et le banquet offert en leur honneur par l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture, au lieu d'être coupées comme au paravant par un intervalle de quelques heures, ont été rapprochées de manière à se succéder sans interruption.

Les lauréats qui arriveront dans l'après-midi auront donc à leur disposition, une fois qu'ils se seront inscrits au kiosque du ministère de l'Agriculture, toute la balance de la journée jusqu'à 5 heures, p.m., pour visiter les intéressants exhibits de l'Exposition, se recréer et participer aux divers amusements.

La proclamation des lauréats du concours de 1933 occupera environ une heure, et immédiatement après cette cérémonie, les invités du ministre de l'Agriculture se trans porteront au Palais Central où aura lieu le banquet, qui sera suivi par quelques discours que prononceront des invités distingués.

NOMINATIONS CHEZ RR. FF. MARISTES

A la clôture de la retraite qui a eu lieu au Collège Laval, St-Vincent de Paul, du 3 au 10 août, les obédiences ont été distribuées, par le C. F. Marie-Stratonique, provincial. Les nominations suivantes intéressent particulièrement notre région.

Le C. F. Camille-Ernest, directeur à la Baie St-Paul, prend la direction de l'Académie Desrosiers, à Ville St-Pierre, laissée vacante par le départ, pour l'Europe, du C. F. Henri-Noël. Le C. F. Eugène-Henri quitte la direction de l'Ecole de Roberval, pour celle de l'Ecole de la Baie St-Paul, et est remplacé par le C. F. Louis-Cléophas. Le C. F. Joseph-Lorenzo est nommé directeur à l'Ecole de Normandin en remplacement du C. F. Michel-Ernest, en voyage d'études en Europe. Le C. F. Césaire-Alexis prend la direction de l'Ecole de St-Jérôme; le C. F. Paul-Joseph, celle de l'Ecole de St-Joseph d'Alma.

Parmi les Frères qui sont partis pour aller suivre des études spéciales en Italie, se trouve le C. F. Charles-Borromée, de Chicoutimi, en charge des cours à l'Ecole d'Industrie. Il sera remplacé dans cette fonction par le C. F. Gervasi, ancien directeur des collèges de St-Félicien et de Roberval.

LES FRANCS-TIREURS DU SAGUENAY

Ce régiment gagne une coupe

Lors du dernier entraînement annuel qui a eu lieu à Valcartier du 15 au 24 août dernier, le régiment "Les Francs-Tireurs du Saguenay" commandé durant cette période par le Major Louis Honoré Poliquin, de Roberval, a remporté une magnifique coupe décernée par le Colonel J.-E. Pinault, commandant de la 13ème brigade d'infanterie et qui fut offerte comme témoignage d'efficacité au camp.

Nos félicitations à ce régiment et en particulier à l'officier-commandant le Major L.-H. Poliquin.

UN NOUVEAU CATECHISME

Québec, 22. D.N.C.— On salue comme un grand événement dans les milieux pédagogiques et comme une sorte de miracle dans le monde des éditeurs, la publication à quinze sous (par la poste, vingt sous) d'un nouveau catéchisme, le Catéchisme pittoresque, par M. l'abbé Victorin Germain, Directeur du Service des Adoptions à la Crèche de Québec.

Ce manuel a été préparé pour introduire les commentants du cours primaire à l'étude du catéchisme officiel.

Il comporte 600 questions et réponses, 180 pages, 180 illustrations, la partie de l'élève, la partie du maître ou des parents. Le texte de l'élève est d'une remarquable lisibilité. Chaque illustration précède la réponse concernée. Chaque question suggère les premiers mots de la réponse. Chaque réponse contient ordinairement une seule idée.

Aussi, maîtres et maitresses accueillent-ils ce manuel avec une grande faveur, autant pourrions-nous dire à cause de la modicité de son prix que de sa valeur intrinsèque.

M. l'abbé Germain est aussi l'auteur de deux livres de messe gradués, à l'usage des commençants, le Petit Missel Illustré et le Guide illustré du Chrétien.

UNE REUNION DES NOTAIRES A NORMANDIN

Samedi le 19 dernier, de nombreux notaires de la région ont tenu une agréable réunion au club de M. Turcotte, N. P., de Normandin. Au cours de ce pique-nique les notaires ont mélangé heureusement l'utile à l'agréable, et tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite par leur confrère de Normandin.

Une conférence sur les français dans les actes notariés a été présentée par M. le notaire Donat Demers, de Kénogami. Ce sujet ne pouvait mieux être choisi pendant une campagne de re-francisation.

Parmi les autres notaires qui ont pris part à cette réunion, on remarquait MM. Henri Girard, Léonidas Gagnon, Emile Gagnon, Eusèbe Boivin, Philippe Harvey, Omer Lapointe, Séraphin Perron, de Chicoutimi; Jules Gauthier, de Jonquières; Rossaire Croft et Charles Morin, de Bagotville; F. Coulombe et F.-X. Lamontagne, de St-Félicien; J. Richard, régistrateur, d'Hébertville; Aimé Fortin, de Chambord; L. Lévesque, de Roberval.

NAISSANCES A ROBERVAL

Le 24 août—Joseph Armand-Ovià-Florimond, fils de M. et Mme Louis Guay. Parrain M. Armand Guay, marraine Mlle Lucile Guay.

Le 27 août—Joseph-Georges-Paul-Emile, fils de M. et Mme Emile Larouche. Parrain et marraine M. et Mme Georges Delisle.

Le 28 août—Marie-Louise-Roberte, fille de M. et Mme Armand Leclerc. Parrain et marraine M. et Mme J.-Donat Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 août—Joseph-Raymond-Marie-Roger, fils de M. et Mme Napoéon Bouchard. Parrain M. Joseph Bouchard, marraine Mlle Noëlla Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 août—Marie-France-Renée-Gabrielle, fille de M. et Mme Alfred St-Pierre. Parrain et marraine M. et Mme Edmond St-Pierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Colombe Gauthier, tante de l'enfant.

Le 28 août—Joseph-Thomas-Benoit, fils de M. et Mme Arthur Guay. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Guay, grand's parents de l'enfant. Porteuse Mlle Héna Laroche, tante de l'enfant.

Le 29 août—Joseph-Victorien-Robert, fils de M. et Mme Léon Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Lavoie, de Dolbeau, oncle et tante de l'enfant.

LE CHOIX DES JUGES

Le Juge-en-Chef Albert Sévigny assigne les districts-ruraux.

L'hon. juge Albert Sévigny a assigné, hier, les districts ruraux dans lesquels iront siéger ses collègues cette année. Voici la distribution qui a été faite:

L'hon. juge Noel Belleau, district de Beauce;

L'hon. juge Pierre Bouffard, district du Saguenay;

L'hon. juge Pierre d'Auteuil, district de Kamouraska.

L'hon. juge Emile Gelly, district de Roberval;

L'hon. juge Wilfrid Laliberté, districts de Gaspé et de Rimouski.

L'hon. juge Alfred Prévoist, district de l'Abitibi;

L'hon. juge Camille Pouliot, district d'Arthabaska;

L'hon. juge Adolphe Stein, districts de Chicoutimi et de Montmagny.

MM. GAGNON OBTIENNENT LE CONTRAT DE LA LAKE ST. JOHN

30 millions de pieds de bois

MM. Ilas Gagnon, de Roberval et J.-Adélar Gagnon, de Dolbeau, ont obtenu le contrat de la Lake St. John Power & Paper Co., de Dolbeau, pour la coupe de 30 millions de pieds de bois.

Les messieurs Gagnon, ont signé ce contrat la semaine dernière à Montréal.

La Cie Price Brothers aurait aussi signé, nous dit-on, un contrat pour la coupe de 10 millions de pieds pour la Lake St. John Power & Paper et on nous informe que si toutefois la Cie Price décidait de ne pas l'exécuter les messieurs Gagnon feraient la coupe de cette dernière quantité en plus de leur contrat de 30 millions.

C'est dire que grand nombre de bûcherons auront de l'emploi des MM. Gagnon cet hiver. Le bois en question sera coupé le long de la rivière au foïn à environ 85 milles de Dolbeau. En plus des bûcherons on emploiera donc un grand nombre de partageurs et autres hommes.

MM. Gagnon, sont allés cette semaine sur les lieux afin de commencer les travaux préliminaires de chemins et entrepôts, et on veut commencer la coupe le plus tôt possible.

Nous sommes heureux de constater que ce sont nos concitoyens qui ont obtenu ce gros contrat et nul doute que la population de notre région sera heureuse aussi, car nous sommes sûrs que les messieurs Gagnon emploieront des hommes de notre région de préférence aux étrangers et qu'ils paieront le meilleur prix possible.

CLINIQUES ANTI TUBERCULEUSES

La Doré:— Mardi, le 5 septembre, clinique anti-tuberculeuse.

St-Méthode:— Mercredi, le 6 septembre, dans l'avant-midi seulement, clinique de tuberculose.

St-Thomas Didyme:— Mercredi, le 6 septembre, dans l'après-midi seulement, clinique de tuberculose.

Girardville:— Jeudi, le 7 septembre, toute la journée, clinique de tuberculose.

St-Stanislas:— Vendredi, le 8 septembre, dans l'avant-midi seulement, clinique de tuberculose.

Toutes les personnes souffrant de leurs poumons, pourront se faire examiner gratuitement par le Docteur Auguste Leboeuf, Spécialiste en Tuberculose.

Les heures de clinique seront de 9 heures à midi, et de 2 à 4 heures P. M.

L'UNITE SANITAIRE COS. ROBERVAL et LAC ST-JEAN

NOTRE BELLE PROVINCE CHERCHE LES TOURISTES

Les touristes de chez nous qui parcourent nos routes, l'été, en quête de nouveaux sites, de repos et d'agrément ont droit tous comme les touristes étrangers, au réel confort de nos hôtels et de nos maisons de pension.

Sachons donc leur plaire de toutes façons, en leur offrant une large hospitalité.

Soyons polis, gais, pleins d'attention et de prévoyances; le public voyageur, souvent fatigué des longues randonnées en auto, est particulièrement sensible aux petits soins.

Que la propreté la plus méticuleuse frappe d'abord leur attention: ils en seront ravis.

Gardons notre caractère canadien et français; ils viennent chez nous pour l'apprécier.

Donnons des noms français à nos hôtels, à nos maisons de pension, à nos camps; noms français, pleins de clarté, de couleur locale, jolis, attrayants; descriptifs, qui disent quelque chose, suggèrent une idée, rappellent un nom, un souvenir, une date

CLINIQUES IMMUNISATION ET CONFERENCES

Péribonka:— Mardi soir, le 5 septembre, conférence d'hygiène générale.

Mercredi, le 6 septembre, à 10 heures A. M., clinique de bébés et à 2 heures P. M., conférence maternelle avec démonstration, pour les femmes seulement.

St-Coeur de Marie:— Jeudi, le 7 septembre, 1ère immunisation contre la diphtérie dans la paroisse.

St-Croix:— Jeudi soir, le 7 septembre, conférence d'hygiène publique.

St-Jérôme:— Vendredi, le 8 septembre, clinique de bébés de 2 à 4 heures P. M.

L'UNITE SANITAIRE COS. ROBERVAL et LAC ST-JEAN

historique, excitent l'intérêt, fouettent l'imagination ou la curiosité des visiteurs.

Rendons leur séjour chez nous confortable et très agréable.

La table, propre, bien mise, est le rendez-vous des excursionnistes. Servons leur des plats canadiens, bien préparés, bien présentés et soyons convaincus qu'ils en seront charmés. Notre bonne vieille cuisine canadienne-française ne le cède à nul autre et ses mets savoureux, appétissants, satisferont les plus exigeants.

Que nos chambres à coucher soient d'une propreté méticuleuse et de couleurs fraîches. Le linge blanc, très blanc. Les visiteurs aiment la propreté, le confort, et la tranquillité le soir; allons au devant de leurs désirs.

Quelques fleurs coupées, sur la table et dans les chambres, quelques fleurs des champs, parfumées, comme le trèfle d'odeur, les branches de pin, de simples piqueterettes peuvent former un bouquet odorant et agréable.

Les abords de nos hôtels méritent une attention spéciale. Qu'ils soient propres, jolis, coquets; des arbres, des arbustes de la verdure, des fleurs, voilà ce qui attire le public voyageur.

Un coup de pinceau ici et là fait un bien considérable et coûte peu.

Le service provincial d'hôtellerie met tout un personnel à la disposition de ceux qui se donnent pour mission de recevoir les étrangers. Qu'on utilise et surtout qu'on suive les précieux conseils de son personnel.

Soyons fiers de nos origines, de notre langue, de nos moeurs. Restons canadiens-français dans Québec et canadiens, au Canada.

LE TRAVAIL TIRE A SA FIN

Les juges du Mérite Agricole de 1933 termineront leur travail pour le 2 septembre, suivant un rapport que le secrétaire de la commission, M. Charles-A. Fontaine, vient de communiquer à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, qui a la direction de ce concours annuel.

Dans la semaine du 21 au 26 août, les juges terminèrent la visite des fermes des concurrents dans les comtés de Labelle et Papineau. Au cours de la semaine précédente, ils ont jugé cinq fermes du comté de Champlain et 13 du comté de Portneuf, portant le total des fermes visitées à date du 21 courant à 112, sur un grand total de 150 inscriptions.

Dès que les juges auront achevé leur travail, le secrétaire communiquera la liste des lauréats au Secrétaire du Conseil, et le ministre de

1ER VENDREDI DU MOIS PAROISSE NOTRE-DAME

Les messes pour le premier vendredi du mois de septembre, seront dites à 6 et 7 heures.

Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Les Dames Tertiaires et les Enfants de Marie en feront la Garde d'Honneur.

Le soir à 7 heures, il y aura Heure d'Adoration.

LISTE DES ADORATRICES 8 à 9 hrs: Mmes Joseph Larouche et Joseph-Eugène Guénard; Mlles Anita Lapièrre et Gilberte Lévesque.

9 à 10 hrs: Mmes Ascade Tremblay et Jos.-P. Bolduc; Mlles Annette Otis et Gilberte Otis.

10 à 11 hrs: Mmes Joseph Lavoie et Emile Bonneau; Mlles Marie-Ange Aubé et Ro'ande Gauthier.

11 à 12 hrs: Mmes Ovide Bellemare et Ferdinand Brassard; Mlles Gabrielle Julien et Cécile Léveillé.

12 à 1 hrs: Mmes Wilfrid Bertin et Adélar Girard; Mlles Eléonore Tremblay et Bertha Tremblay.

1 à 2 hrs: Mmes Jules Boily et David Néron; Mlles Valéda Leclerc et Moïsette Lévesque.

2 à 3 hrs: Mmes Eugène St-Pierre et Albert Label; Mlles Alice Larouche et Marie-Rose Gagnon.

3 à 4 hrs: Mmes Ernest Leclerc et Vve Joseph Larouche; Mlles Juliette Lavoie et Thérèse Roux.

4 à 5 hrs: Mmes Georges Lévesque et Vve Théo'phile Leclerc Mlles Blanche-Alice Langlais et Juliette Langlais.

5 à 6 hrs: Mmes Alphonse St-Pierre et Elzéar Tremblay; Mlles Jeannette Aubé et Alberta Guénard.

6 à 7 hrs: Mmes Vve Joseph-Elzéar Fortin et Horace Desjardins; Mlles Juliette Boivin et Juliette Boily.

A ST-JEAN DE BREBEUF

Les messes pour le premier vendredi du mois de septembre, seront dites à 6 1/2 et 7 heures.

Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Les Dames de la Ste-Famille et les Enfants de Marie en feront la Garde d'Honneur.

Le soir à 7 heures, il y aura Heure d'Adoration.

LISTE DES ADORATRICES 8 à 9 hrs: Mmes J.-A. Thibault et Omer Goulet; Mlles Adrienne Donaldson et Marie-Ange Boivin.

9 à 10 hrs: Mmes Ernest Gauthier et Joseph Trottier; Mlles Alice Bélanger et Marie-Ange Guimond.

10 à 11 hrs: Mmes Edmond Hébert et Napoléon Morin; Mlles Gabrielle Gagnon et Marie-Ange Parent.

11 à 12 hrs: Mmes Alfred Lancette et Rodolphe Fortin; Mlles Marguerite Donaldson et Marthe Abel.

12 à 1 hrs: Mmes Napoléon Juneau et Isidre Galarneau; Mlles Yvonne Trottier et Annette Binet.

1 à 2 hrs: Mmes Adélar Leclerc et Ludger Tremblay; Mlles Ernestine Trottier et Jeannette Simard.

2 à 3 hrs: Mmes Philias Laliberté et Abraham Parent; Mlles Adrienne Goulet et Juliette Simard.

3 à 4 hrs: Mmes Victor Simard et Nérée Tremblay; Mlles Cécile Dumais et Anne-Marie Thibault.

4 à 5 hrs: Mmes Joseph Dupuis et Albani Laroche; Mlles Gilberte Girard et Charlotte Tremblay.

5 à 6 hrs: Mmes André Donaldson et Arthur Guimond; Mlles Juliette Leclerc et Lucille Guay.

6 à 7 hrs: Mmes Henri Trottier et Eugène Boily; Mlles Stella Leclerc et Florence Laroche.

L'Agriculture annoncera alors les noms des lauréats de la Médaille d'or et des autres décorations de l'ordre.

La proclamation solennelle des vainqueurs du concours, qui intéresse cette année la quatrième région agricole de la province, se fera au Parc de l'Exposition Provinciale, à Québec, le mercredi, 6 septembre à 5 heures p.m.

NORMANDIN

M. et Mme A.-G. Naud, leur fille Olivette et leurs fils Maurice et Georges, étaient à Normandin chez MM. A. Gagné et J.-C. Couture.

M. le Curé Tremblay, de St-Eugène, était en visite chez M. Trefflé Fortin.

M. Réal Gagné, fils de M. Adhémar Gagné, est retourné au noviciat de Ste-Anne de Beau-pré.

Mlle Florence Bouchard, ex-institutrice de la c'asse modèle nous a quitté pour entrer au Couvent du Bon Conseil à Chicoutimi. Elle est la fille de M. Eugène Bouchard.

M. Albert Bélanger, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

ON LES CHASSE DE GIRARDVILLE

Deux individus d'une religion inconnue

Pour la deuxième fois, deux étrangers se sont rendus dernièrement à Girardville se prétendant ministres d'une certaine religion, et parcouraient les maisons faisant une propagande anti-religieuse, semant de mauvais livres, troublant et désorganisant nos bonnes familles catholiques. Le but de leur réunion était d'induire en erreur ces bons citoyens en leur expliquant faussement certains textes de notre Bible et en plus ils incitaient les gens à enlever toutes les images saintes garnissant les murs de leur demeure et surtout celle de la Sainte-Vierge. Ces insultes soulevèrent d'indignation les citoyens catholiques de Girardville. Des citoyens d'Alban et de Normandin, invités par ces derniers se rendirent à leur réunion et tous décidèrent alors d'éconduire ces anti-catholiques. Ils s'emparèrent de ces deux individus les conduisant à un hôtel de St-Félicien, et leur firent promettre de prendre le premier train; chose qu'ils acceptèrent. Après avoir payé leur pension, tous retournèrent heureux d'avoir débarrassés de notre région ces débauchés du communisme.

LA ROUTE 15

Québec-Chicoutimi Tour-du-Lac-St-Jean Québec—524.90.

Bon de Québec à Chicoutimi. Travaux d'amélioration en cours entre Petit Saguenay et St-Félicien d'Otis et à la côte Eternité. Se munir de chaînes en cas de pluie.

Travaux d'élargissement en cours sur le chemin de la Batture, dans la Grande-Baie. Bon de Chicoutimi à Arvida. Travaux de réfection (travaux municipaux) en cours à la sortie de la ville de Chicoutimi. Construction d'un pavage permanent entre Chicoutimi et Arvida. Bon d'Arvida à St-Bruno. Bon autour du Lac St-Jean, de St-Bruno à Hébertville. Réfection du pavage de la rue St-Joseph dans la ville de Roberval; détour par les rues voisines. Bon d'Hébertville au grand lac Jacques-Cartier. Passable de ce dernier endroit au chemin des Poteaux. Bon du chemin des Poteaux à Québec.

PRIX OBTENUS PAR L'U. C. C.

Mercredi, le 23 août 1933

Beurre No. 1 pasteurisé: 656 boîtes à 18 1/4c. la lb.

No. 2 pasteurisé: 114 boîtes à 17 1/4c. la lb.

Fromage No 1 blanc: 978 boîtes à 9 3/16c. la lb.

No. 2 blanc: 43 boîtes à 8 3/16c. la lb.

No. 1 coloré: 271 boîtes à 9 5/16c. la lb.

No. 2 coloré. 22 boîtes à 8 5/16c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. Ltée.

Nous nous soucrivons, Vos très obligés, Le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

ELLE PERDIT 32 LIVRES

Ne s'inquiéta plus de ses nouvelles robes.

"Mais comment a-t-elle pu maigrir de 32 livres?" demandez-vous. Elle va vous le dire elle-même:

"Il y a environ 18 mois, je pesais 178 livres, ce qui, croyez-moi, m'ennuyait beaucoup. Je m'inquiétais surtout de mes nouvelles robes, car rien ne me faisait. La marche m'était devenue insupportable. C'est alors qu'une amie me conseilla les Sels Kruschen, et je suis heureuse aujourd'hui de l'avoir écoutée. Durant les dix premiers mois je perdais 28 livres, et maintenant, depuis dix mois, je ne pèse plus que 146 livres. Je me sens aussi beaucoup mieux. J'ai tous mes coups de pesage pour prouver ce que j'avance. Mme M. P.

Kruschen renferme en un équilibre parfait les six sels minéraux que l'on trouve dans les eaux de certaines sources européennes et dont l'efficacité pour faire maigrir est reconnue de puis des générations.

Kruschen purifie le sang et favorise le parfait fonctionnement de l'organisme humain. Il aide à retrouver santé et énergie et permet d'accomplir avec entrain la tâche quotidienne.

COLONISATION ET AGRICULTURE

LE "RETOUR A LA TERRE"

Grâce toujours à la gracieuseté du poste radiophonique C.K.A.C. et à la courtoisie de l'Union Catholique des Cultivateurs, nous continuerons d'entretenir nos auditeurs invisibles du plus pressant de nos problèmes: celui de l'établissement des Canadiens sur les terres de leur pays.

Pour la première fois, dans l'histoire de notre pays, l'an dernier, le gouvernement fédéral décidait d'aider financièrement à l'établissement des Canadiens chez eux.

De fait, jusque là, on s'était occupé de faire développer les terres canadiennes par l'appoint d'une population étrangère, que l'on invitait à venir s'emparer, pour son bénéfice, des terres découvertes et premièrement colonisées par des Canadiens de chez nous.

Il semble que cette révolution politique aurait dû enthousiasmer tous les tenants du Canada aux Canadiens; qu'elle eût dû susciter de l'émulation parmi les gouvernants qui ont charge de l'administration de nos affaires, en leur facilitant la tâche ardue de placer avantageusement chez eux les descendants des pionniers du Canada.

On dirait qu'il n'en fut pas tout à fait ainsi.

La loi relative à cette politique nouvelle fut votée le 5 mai 1932. Dès le lendemain les divers gouvernements provinciaux étaient avertis par une longue dépêche d'Ottawa, donnant les conditions par lesquelles les provinces pourraient participer à cette politique et demandant de presser l'envoi des familles, afin que ces dernières puissent bénéficier de la saison d'été pour faire leurs travaux d'installation, et peut-être s'organiser pour récolter quelque chose dans les meilleures conditions possibles.

D'après cette loi, le gouvernement fédéral s'engageait à fournir jusqu'au montant de \$200.00 par famille choisie et retournée à la terre par une Commission à être nommée, si la province et la municipalité, où réside la famille voulaient en faire autant.

Pour la Province de Québec, il fut décidé que pour la première année, on placerait 1,000 familles.

C'était peu, trop peu, mais enfin c'était quelque chose, et du nouveau.

Si l'on avait réellement voulu faire un succès de cette politique nouvelle, il aurait fallu en faire une politique de colonisation.

Il n'en fut pas ainsi.

La politique de "Retour à la Terre" n'est pas une politique de colonisation, mais bien une tentative de solutionner, chez une certaine classe, la question du chômage.

D'où la participation des municipalités.

Averti dès le 6 mai au matin, le gouvernement de Québec étudia avec soin ce nouveau projet. Des semaines se passèrent avant que le gouvernement provincial en arriva à une acceptation et que l'accord à ce sujet fut signé entre le gouvernement provincial et le fédéral.

L'accord conclu entre Ottawa et Québec à ce sujet, ce fut au tour des municipalités de repasser l'affaire. Et, de fait, il se passa encore plusieurs semaines avant que les municipalités acceptassent ce nouveau plan de règlement partiel du chômage.

Les municipalités ayant accepté, il fallut encore attendre durant des semaines, avant qu'arrive l'ordre du départ des familles choisies et acceptées par la Commission du "RETOUR A LA TERRE".

Enfin ce ne fut que le 23 septembre que le premier contingent de 50 chefs de familles, accompagnés pour la plupart d'un ou deux enfants, partit de Québec pour se rendre à Rouyn et de là le long du chemin Perreault qui relie l'Abitibi au Témiscamingue.

La semaine suivante un autre contingent quittait Montréal pour aller rejoindre le groupe de Québec.

Ce n'avait été que huit jours auparavant qu'avait été commencée la construction d'un édifice temporaire qui dut, dans les premiers temps, servir de magasin de dépôt de provisions de cuisine, de dortoir, de salle à dîner et sur dimanche, de chapelle, pour les deux cents hommes qui avaient commencé le choix de leurs lots dans ce vaste pays et la construction de leurs maisons.

Messieurs Cossette, de Macamic, et Gourd, d'Amos, avaient réussi là un tour de force, surtout à cette saison, car, par un automne pluvieux, les mauvais chemins et la mauvaise température rendaient cette entreprise excessivement difficile.

Et à peine les deux groupes avaient-ils commencé la construction de leurs maisons qu'arriva une de ces tempêtes de neige hâtives. Dans l'espace de quelques heures, il tomba 30 pouces de neige.

Les travaux de construction furent forcément arrêtés. Mais ce n'était pas le pis.

Il restait là 200 hommes à nourrir. Et le point de ravitaillement le plus près était Rouyn, à 34 milles, et pour 34 milles, les chemins étaient totalement impassables.

En plus de la nourriture, il fallait aussi transporter par la même route les matériaux de construction.

Plus d'un million et demi de pieds de planches, de colombages, de madriers, de papier à couverture, étaient requis pour la construction de ces maisons. Et les colons disséminés sur une distance de près de 60 milles à partir de Rouyn, attendaient tous en même temps qu'arrive leur bois de sciage, pour commencer à construire.

Il s'en trouvait aussi qui avaient choisi leurs lots à un, deux et même trois milles de la grande route, et il n'y avait pas de chemin pour se rendre jusque là. Et c'est à peine si l'on avait assez de chevaux pour rendre jusque chez ces derniers le bois livré sur la grande route via-à-vis du rang double où ils avaient choisi leur terre à défricher.

On a blâmé en certains quartiers les colons de n'avoir pas tous construit leurs maisons en loges.

Tout d'abord, pour de grandes étendues, ces colons du RETOUR A LA TERRE sont établis dans une forêt qui a été dévastée par la hache du bûcheron pour le compte des marchands de bois et ensuite par l'incendie: de sorte qu'il ne restait pratiquement plus de bois, bon pour la construction. Et quand il s'en trouvait, c'était souvent à de trop grandes distances pour qu'il puisse être utilisé, attendu qu'on était pressé de construire au plus vite.

Toutes les familles des colons du RETOUR A LA TERRE avaient été choisies parmi les familles de sans-travail soutenues par les secours directs. Conséquemment, elles étaient dans une extrême pauvreté, et il s'en suit que pour la presque totalité elles ne pouvaient payer leurs loyers. Et, une fois les chefs de familles partis, maints propriétaires menaçaient les familles de les jeter dans la rue, si elles ne partaient pas au plus vite. D'où la hâte fébrile des chefs de familles de construire au plus vite leurs maisons, afin de faire venir les femmes, les enfants, et les effets de ménage...

... quand au surplus ces derniers n'étaient pas saisis par les proprios pour un compte de loyer non payé. Et la mauvaise température qui s'acharnait à continuer, rendant plus difficile et plus onéreux le ravitaillement des chefs de familles, le charroyage des matériaux de construction, et par le fait même le coût de revient des maisons.

Et c'est dans ces conditions que s'est organisé le RETOUR à la TERRE. Les familles ont fini par se rendre, grâce à l'aide gouvernementale et municipale, mais ces gens n'avaient pour la plupart pas suffisamment d'habits, n'étaient pas chaussés pour la campagne; plusieurs n'avaient pas

A NOS ABONNES

Nous devons prévenir nos abonnés qui avisent le Maître de Poste, de nous retourner le journal dans le but de le discontinuer et qui doivent de l'arrérage, continueront à être sur la liste de nos abonnés aussi longtemps que les arrérages ne seront pas payés.

de poêles, pas même de couvertures de lits. Et il va sans dire qu'ils n'avaient ni chevaux, ni vaches, ni porcs, ni poules, pas d'outils pour travailler au défrichage. Il leur fallait donc tout acheter, et ils purent le faire grâce toujours à l'aide pécuniaire donnée par les municipalités et par les gouvernements.

Mais chaque achat diminuait le montant de \$600 alloué à chaque famille, dont \$500 seulement pouvaient être dépensés la première année.

Une visite dans ces régions démontre qu'en dépit de tout, pour la très grande majorité, ces colons ont accompli un travail de géant.

Elle démontre aussi que la valeur des travaux accomplis dépasse de beaucoup le coût total des dépenses occasionnées par cette nouvelle politique.

Prenons par exemple, comme groupe, la centaine de familles de Montréal établies dans la colonie Ste Gertrude, au canton Villermontel, en Abitibi.

Tout d'abord, disons que le sol est de toute première qualité, exempt de roche, de défrichage facile, et que, quand la série de parcelles qui s'établira là sera complétée - et ce sera bientôt, tellement ce pays offre d'avantages - que ces colons se trouveront au centre d'une région minière importante.

A part les maisons qui ont coûté en moyenne \$150, mais qui ont sûrement une valeur réelle de \$250 à \$300 et plus, des étables, des granges et des poulaillers construits, des centaines d'acres de terre nouvelle défrichée, labourée et ensemencée dans bien des cas, des jardins potagers qui couvrent bien la centaine d'acres, des centaines d'acres d'autre terre défrichée et prête au labour, on compte là 60 vaches, 11 chevaux, 40 boeufs de travail, trois porcs et 1,200 poules.

Et tout cela s'est fait par des pauvres gens avec la somme de \$500 accordée à chaque famille pour la première année. Et sur cela encore, il a fallu se nourrir, se chauffer, s'habiller, s'acheter des outils et des instruments nécessaires au défrichage et à la culture de la terre, souvent même s'acheter poêle et couvertures de lits.

En évaluant à mille dollars la valeur actuelle de la plupart de ces fermes avec leur bétail et les outils et instruments qui s'y trouvent, on ne serait sûrement pas loin de la vérité.

Et les premières familles parties de Montréal pour le canton Villermontel n'y sont allées que tard en octobre dernier.

Que pourrait-on exiger de plus de familles parties dans ces conditions et à l'époque où elles sont arrivées en pleine forêt?

Est-il raisonnable de s'attendre à ce que chacune de ces familles soit déjà en état de se passer d'aide et de vivre avec le revenu d'une ferme qui, il y a quelques mois, n'était qu'une forêt?

On est scandalisé, en certains quartiers, du fait que quelques familles se sont découragées et sont revenues. Il aurait fallu, disent ces gens, que le rendement fut de cent pour cent.

C'est aussi mon opinion. Mais il faut également compter avec la faiblesse humaine.

Il aurait fallu qu'une enquête complète fut faite à domicile dans chaque cas, qu'un examen médical eut lieu pour chacun des individus choisis, afin de savoir si non seulement l'homme connaissait l'agriculture, mais aussi si la femme était consentante d'aller sur une terre nouvelle, si tous ces gens étaient en santé, et pouvaient aussi juger par l'état moral des membres de chaque famille, par la tenue de la maison, par la façon de vivre, de rechercher ou d'écartier du travail, la façon de faire des marchés, si cette famille avait des chances de succès.

Le travail de choix n'est pas allé jusque là bien qu'en toutes occasions les autorités municipales aient montré beaucoup de bienveillance et qu'elles aient assisté raisonnablement ceux qui avaient été chargés de faire ce choix.

D'ailleurs, est-ce un si grand mal que cela?

Sur 500 et quelques familles, choisies, plus de 450 sont sur leurs terres avec la détermination d'y rester, si l'on ne les abandonne pas complètement à leur sort.

Ce n'est pas si mal, après tout. Lors d'une élection provinciale ou fédérale, dans chaque comté, on se met des milliers de personnes pour choisir quelqu'un pour représenter le comté au gouvernement de la province ou de la nation.

Et est-ce qu'on réussit toujours à choisir le meilleur homme?

Et les travaux exécutés par les colons ne sont-ils pas une preuve évidente qu'après tout le

choix ne fut pas si mauvais.

Lors de la visite faite aux colons du RETOUR à la TERRE par les membres de la Commission provinciale, on arrive à une ferme nouvelle, occupée par une famille de Montréal, établie au canton Villermontel, en Abitibi. Du chemin on aperçoit la famille qui est à travailler à l'essouchage d'une pièce de terre neuve.

On traverse un jardin potager et un champ d'avoine poussés sur l'emplacement de la forêt de l'automne dernier, et on se trouve parmi les travailleurs du sol.

Il y a là une femme habillée en culottes aidant son époux, six enfants dont le plus âgé a bien une douzaine d'années et jusqu'à un bambin de trois ou quatre ans.

D'énormes piles de souches arrachées, attendant qu'on y mette le feu pour disparaître en fumée.

L'ainé des enfants mène le cheval, et vous pouvez être assurés qu'il ne céderait pas sa place pour un pain de sucre. Il est déjà habile à attacher la chaîne au bon endroit, dans le haut de la souche, pour qu'elle s'arrache plus facilement, et dès que d'un coup de collier le cheval a fait "r'voler" la souche, le père s'en empare pour la jeter avec les autres sur un tas, pendant que les tout petits, qui aiment à démontrer qu'ils sont utiles, ramassent les racines cassées et les portent eux aussi, sur les tas de souches.

Quand cette famille quitta Montréal l'an dernier, il faut user de ruses pour que ses effets de ménage ne soient pas saisis pour du loyer impayé.

Elles n'est pas riche encore, loin de là, mais elle a vécu, s'est achetée un cheval, des poules, s'est bâti une maison, une étable, un poulailler, s'est fait un jardin potager d'un acre, où l'on trouve toutes sortes de légumes, a fait de la terre neuve pour ensemencer quelques acres en avoine, a fait en plus une dizaine d'acres de défriché qu'elle est présentement à préparer pour le labour.

Le RETOUR à la TERRE et



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines. 3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux. POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Envoyer quelques pages de votre écriture, (pas de copie) sur papier non rayé, signé d'un pseudonyme et nous donnerons en ces colonnes, les qualités et les défauts de votre caractère. Ajoutez .25 centins ou 50 centins pour étude particulière avec enveloppe affranchie à votre adresse.

PIERRE DURANY
Le Colon,
Roberval

ses résultats, c'est ça! Et est-ce que ses familles ne méritent pas toute la considération de l'Etat et des Municipalités?

J. E. LAFORCE

A VENDRE

Petits pads à notes (tablettes) à 1c chacun; 3 pour 10c; 2 pour 5c; 5c chacun et des livrets brochés avec feuilles détachables à 5c chacun et 3 pour 10c.

"LE COLON"
Roberval.

Pièces de rechange
Pour toutes marques d'automobiles

Si vous avez besoin de morceaux (pièces de rechange) pour n'importe laquelle marque d'automobiles, vous les trouverez toujours en vous adressant à :

SAGUENAY AUTO SERVICE, Ltée
262, rue Racine :: Chicoutimi

Toujours en mains toutes pièces de réparations et accessoires de toutes sortes.

Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, L.L.L.
Avocat
Roberval, Lac St-Jean

Bureau en face du Palais de Justice. (Edifice Mme L. E. Otis).

DR J.-E. GAGNON, L. C. D. Chirurgien-Dentiste ROBERVAL, Lac St-Jean	W.-HYDOLA GIRARD Avocat Bureau en face de Côté, Boivin ROBERVAL, P. Q.
LEONCE LEVESQUE, Notaire B. A., L.L. L. ROBERVAL, Co. Lac St-Jean Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.	ARMAND BOILY, L.L. L. Avocat ROBERVAL, P. Q.
T. L. BERGERON, L.L. L. Avocat et Procureur ROBERVAL, P. Q.	ERROL LINDSAY Notaire ROBERVAL, P. Q.
LEFEBVRE & LEFEBVRE Avocats Thomas Lefebvre Roberval Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma Arthur Lefebvre, Roberval Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.	ARMAND SYLVESTRE, C.R. Avocat ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée
Manufacturiers de Portes et Chassis
Propriétaires de Moulins à scie
Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement
Rue Paradis, ROBERVAL

PACIFIQUE CANADIEN

CELEBREZ LA FETE DU TRAVAIL

EN VOYAGEANT BILLETS BONS ENTRE TOUTES LES STATIONS AU CANADA VOYAGES JUSQU'A QUATRE JOURS

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour VOYAGE ALLER et RETOUR Dates de l'aller: Depuis midi, le 1er sept., jusqu'à midi, le 4 sept. Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 5 sept. 1933.

VOYAGES D'UNE JOURNEE TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A.M., le 4 sept. Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 3 sept.

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT

BIÈRES A VOTRE CHOIX

INDIA PALE (Bouteille blanche)
EXPORT (Bouteille dorée)
STOCK (Bouteille bleue)

Réjouissez-vous avec votre Bière Molson préférée. Recevez vos amis économiquement et agréablement avec ce délicieux breuvage tonifiant et reconstituant. La Molson est toujours rafraîchissante. Elle fait grand bien à tous ceux qui en boivent.

DE VRAIES BONNES IMPRESSIONS SUR DU BON PAPIER

C'EST CE QUE NOUS FOURNISSONS

Aux personnes qui se servent d'imprimés et qui savent que c'est la meilleure — et la seule — manière de rendre la pensée de ceux qui, dans leur commerce, tiennent à atteindre au succès.

De bonnes Impressions sont le synonyme de réussite. Vous trouverez tout cela, et le jour promis, à Roberval. Donc, pour votre prochain travail, rendez-vous ou appelez-nous

LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, Ltée
ROBERVAL, P. Q.
EDIT.-PROP. "LE COLON"

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraîcheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

LA MAROTTE DANS L'ALIMENTATION

Depuis quelques années, on accorde beaucoup d'attention à la question des aliments. La conversation porte beaucoup sur ce que l'on doit manger et sur ce que l'on doit éviter. Les journaux et les magazines publient un grand nombre d'articles sur la diététique.

Parallèlement à cet intérêt grandissant au sujet de l'alimentation, ont surgi de nombreuses exagérations. Il est remarquable de constater jusqu'à quel point on répète sans se lasser des affirmations qui n'ont aucun fondement scientifique. Quelques-uns sont absurdes et dénotent la plus grande ignorance; d'autres tendant

délibérément à tromper les lecteurs. Ainsi on parle de certaines combinaisons d'aliments que l'on qualifie de dangereuses. Rien ne prouve qu'un aliment qui peut être mangé seul impunément devienne dangereux quand il est pris avec d'autres aliments.

On dit aussi fréquemment que les aliments acides, comme les fruits, ne doivent pas être pris avec des aliments amylicés, comme le pain et la patate. On affirme de plus que la viande et la patate ne doivent pas aller ensemble. On nous avertit de ne pas prendre des fruits acides avec du lait parce que la réaction acide fait cailler le lait. Cependant, le sur digestif de l'estomac est acide et fait cailler le lait complètement que l'on ait pris ou non des fruits acides.

Ces affirmations ne sont pas exactes et nous en faisons mention simplement pour prévenir nos lecteurs contre ces exagérations. Ne croyez pas que tout ce que l'on publie ou tout ce que l'on dit au sujet des aliments soit vrai. Même quand un article nous paraît convaincant, qu'il a une allure pseudo-scientifique par l'apparat de termes que vous ne comprenez pas, n'en concluez pas qu'il est écrit par un savant. S'il l'était, il

serait couché dans un langage que tout le monde pourrait comprendre. Servez-vous de votre jugement dans l'ordonnance de votre alimentation. Consultez à ce sujet votre médecin de famille ou une autorité reconnue, mais ne vous emballez pas à la suite des exagérés qui caressent une marotte.

LA FIEVRE TYPHOÏDE ET LES PORTEURS DE GERMES

On appelle porteur de germes une personne qui héberge dans son organisme des germes susceptibles de causer de maladies et qui les émet au dehors tout en étant elle-même apparemment en bonne santé. Peut-être dans ce cas des anciens malades guéris d'une maladie il y a aussi des personnes qui apparemment n'ont pas même eu la maladie et qui cependant en gardent les germes.

Dans le cas de la fièvre typhoïde, les germes sont émis par les selles et les urines du malade. Il en est de même quand il s'agit d'un porteur de germes. Dans la fièvre typhoïde le danger se trouve dans les excréments de l'espèce humaine, comme dans la tuberculose il existe dans l'expectoration.

La propagation de la fièvre typhoïde se fait ordinairement par la contamination de l'eau, du lait ou quelquefois d'autres aliments au moyen de ces excréments de l'espèce humaine. Les porteurs peuvent occasionner des cas isolés et quelquefois de petites épidémies.

Le danger du porteur de germes dépend de son occupation. La plupart du temps il n'est pas dangereux parce que, même s'il n'est pas propre, il n'a pas l'occasion de contaminer les aliments que consomment d'autres personnes.

Le porteur de germes qui est dangereux est celui qui manipule des aliments. En allant à la selle, il peut se souiller les mains et, à moins qu'il ne se les lave avec le plus grand soin, il peut ensuite très facilement semer avec des germes de la fièvre typhoïde les aliments qu'il prend dans ses mains souillées soit pour les préparer, soit pour les servir.

Une fois connu, le porteur de germes ne doit pas naturellement ni préparer des aliments ni les servir. Dans chaque cas de fièvre typhoïde on doit faire une enquête soignée portant sur son origine afin de découvrir ainsi des porteurs de germes restés inconnus. C'est par ces enquêtes que les services d'hygiène poursuivent leur campagne pour la recherche et le contrôle de ces personnes dangereuses. Voilà une des raisons faciles à comprendre qui démontrent bien combien un gacériologiste doit faire partie essentiellement de tout service d'hygiène parce que c'est par l'examen des selles qu'il peut savoir si une personne donnée élimine ou non des germes de la fièvre typhoïde.

LE DANGER VIEND DES PERSONNES, NON DES OBJETS.

La survie des germes qui causent les maladies contagieuses est comparativement de courte durée en dehors de l'organisme humain. Pour contrôler ces germes, les recherches doivent porter sur les personnes afin de les isoler.

Ce qui constitue le danger chez ces personnes ce sont leurs sécrétions ou leurs excréments qui contiennent les germes de leur maladie et qui sont ainsi la cause presque toujours directe de la propagation de la maladie. Ce sont les gouttelettes fraîches du nez et de la bouche, lancées directement autour d'eux par les personnes qui toussent, qui éternuent et qui crachent sans précautions qui sont dangereuses. C'est la salive encore humectée sur une coupe commune qui est une menace pour celui qui viendra s'en servir immédiatement après sa contamination. Ce sont les mains chaudes et humides lorsqu'elles sont souillées par des sécrétions qui transportent les germes dont elles sont chargées, directement à la bouche, ou indirectement par l'intermédiaire des aliments que l'on prend.

La méthode moderne à suivre pour avoir du succès dans la lutte contre les maladies contagieuses à l'école consiste à avoir un médecin scolaire et une infirmière scolaire, celle-ci jouant le rôle le plus important. Par la surveillance régulière des enfants à l'école et par l'examen de ceux qui sont absents de l'école on parvient à découvrir des cas et à en reconnaître d'autres à leur début. Le contrôle que l'on peut ainsi exercer empêche la maladie de se répandre.

Le lavage des pupitres et des meubles de même que la désinfection des classes ne sont pas les mesures à prendre pour combattre les maladies contagieuses. La méthode à suivre consiste à remonter à l'origine des cas (constituée par un enfant) et à l'isoler. Le danger vient des personnes et non des objets.

NOTRE BELLE PROVINCE

L'Abitibi est un vaste district qui s'étend, de l'est à l'ouest, des limites du comté Champlain jusqu'à la frontière ontarienne.

Son nom, en langue sauvage, signifie: "eaux mitoyennes"; il désignait autrefois le territoire de chasse d'une tribu algonquienne qui vivait sur le bord d'un grand lac situé sur la hauteur des terres, "le Kiéna-wisick", séparant le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson.

Bien que l'Abitibi ait été visité par des missionnaires dès avant 1700 et que l'histoire mentionne dans son "Histoire de la Nouvelle-France", pu

blié vers 1730, cette vaste région ne fut guère connue avant le commencement du dernier siècle. Le gouvernement provincial en fit faire l'arpentage vers 1905, de même que la division en cantons et en lots qui furent ouverts à la colonisation vers 1912.

La construction du chemin de fer transcontinental, compris aujourd'hui dans le réseau National du Canada, en ouvrant un débouché aux produits forestiers de la région, contribua, dans une large mesure, à accélérer l'établissement des colons. La population, de 300 âmes en 1913, est aujourd'hui de plus de 18000, sans compter l'élément flottant qui y est constamment attiré par la découverte des mines d'or, dans la région de Rouyn.

La découverte et l'exploitation des mines dans le nord du Témiscamingue et le sud de l'Abitibi, outre les nombreux avantages industriels qu'elles représentent, ouvrent aux agriculteurs de ce district un débouché illimité pour leurs produits laitiers et maraichers.

Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé, convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le déboisement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composeront de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Les nombreux lacs et rivières qui sillonnent ce territoire sont également très poissonneux.

Les routes No. 45, Senneterre-La-Reine, et 46, Macamic-Rouyn - Ville-Marie, devraient attirer les voyageurs en grand nombre, durant la belle saison.

En sortant de Senneterre, son point de départ, la route No. 45 traverse les villages

et paroisses de Belcourt, Barraute, Landrienne, Amos, Villemontel, Launay, Taschereau, Authier, Macamic, La Sarre, Dupuy, La Reine, tandis qu'ela route No. 46 part de Macamic, pour traverser Noranda, Rouyn, Guérin, Nédélec, Notre-Dame du Nord, Notre-Dame des Quinze, Meaux, Guigues et Ville-Marie.

Aux touristes qui projettent de visiter cette intéressante région durant la prochaine saison, le Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, Montréal, se fera un plaisir de donner gratuitement, sur demande, une carte routière et touristique et différents autres renseignements.

LA PUBLICITE DANS LES JOURNAUX EST PAYANTE.

East-Windsor, 24 août.— M. Wallace-R. Campbell, président de la Ford Motor Company of Canada, rend hommage à la puissance de publicité par les journaux. A la veille de lancer une campagne générale en faveur des automobiles Ford il déclarait ces jours-ci à East-Windsor que la publicité se fera par l'intermédiaire des journaux qui "constituent probablement, aujourd'hui, le moyen le plus efficace de présenter au public les mérites d'un produit manufacturé".

M. Campbell constatait il y a quelques mois que la situation économique s'orientait vers la reprise des affaires. La compagnie Ford a ressenti les effets de ce mouvement économique longtemps attendu. Le président de la Ford Motor Company ne croit pas que la reprise doive s'arrêter; et c'est pour utiliser à fonds la nouvelle situation économique qu'il lance cette campagne de publicité en faveur des six et huit cylindres si populaires.

Il avoue d'autre part qu'il ne saurait trouver, à son avis, moyen de publicité plus sûr et plus puissant que les journaux.

PACIFIQUE CANADIEN

Service des trains entre Québec, Trois-Rivières, Montréal EN VIGUEUR DEPUIS LE 30 AVRIL 1933

DEPARTS DE QUEBEC (GARE DU PALAIS)		HEURE SOLAIRE	
6.10 a. m. Dimanche excepté	Arr. Montréal (Gare Viger)	11.20 a. m.	
8.00 a. m. Dim. seulement	Arr. 3-Rivières	10.25 a. m.	
12.30 p. m. Quotidien	Arr. Montréal (Gare Windsor)	5.10 p. m.	
4.00 p. m. Quotidien	Arr. Montréal (Gare Viger)	8.40 p. m.	
11.30 p. m. Quotidien	Arr. Montréal (Gare Viger)	6.00 a. m.	
	et (Gare Windsor)	6.25 a. m.	

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

ARRIVEES A QUEBEC (GARE DU PALAIS)		HEURE SOLAIRE	
6.10 a. m. Quotidien	De Montréal (Gare Windsor)	11.15 p. m.	
	(Gare Viger)	11.40 p. m.	
1.00 p. m. Quotidien	De Montréal (Gare Windsor)	8.15 a. m.	
Midi Dimanche excepté	De Montréal (Gare Viger)	7.00 a. m.	
8.30 p. m. Quotidien	De Montréal (Gare Viger)	4.00 p. m.	
9.05 p. m. Dimanche seulement	De 3-Rivières	6.45 p. m.	

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

Renseignements supplémentaires, billets, location de places, etc., sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Gare du Palais Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District du Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

POURQUOI ?

Où, pourquoi faire faire vos Impressions à l'étranger, lorsque nous pouvons certainement vous imprimer tout ce dont vous avez besoin, comme par exemple: Circulaires, cartes d'affaires, cartes de visite, faire-parts, pancartes, placards, affiches, convocations, programmes, menus, adresses, entêtes de lettres, factures, enveloppes, formes de bureau et d'huissiers de tous genres, etc., etc.

Nous pouvons le faire à aussi bon marché, aussi promptement et aussi bien soigné qu'ailleurs.

Voyez-nous ou téléphonez, et nous sommes assurés que nous vous donnerons satisfaction.

LES IMPRIMERIES DE ROBERVAL, Ltée
Edit.-Prop. "LE COLON"
ROBERVAL, — P. Qué.

le lendemain?
Eno chasse maux de tête, lourdeurs, et rafraîchit! Prenez un verre d'Eno—vous serez tout changé. CA 15-33 F

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

MALADIVE ET NERVEUSE

"J'étais malade et nerveuse et incapable de manger une nourriture consistante; seule une nourriture liquide me tenait en vie. Après deux jours d'emploi de Novoro du Dr Pierre ma condition avait déjà changé et je me sens maintenant une femme toute différente", écrit Ellen Godsie de Jewett City. Comme cette médecine de plantes, bien connue, stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et facilite l'élimination, elle aide en même temps la nature à procurer une bonne santé. Ce n'est pas un article de drogue; écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LA NOUVELLE CAMPAGNE DE PUBLICITE DE SHREDDED WHEAT

La Canadian Shredded Wheat Co. Limited, vient de lancer, d'un océan à l'autre dans les journaux et les périodiques, l'une des plus vastes campagnes de publicité qu'elle ait encore faites. La compagnie se rend bien compte, en effet, que le commerce d'épicerie a besoin plus que jamais d'une coopération active pour stimuler la vente des aliments préparés.

Cette nouvelle campagne de publicité dégage excellemment les divers arguments en faveur du Shredded Wheat, et devrait beaucoup aider les détaillants.

Les épiciers devraient s'associer à cette grande campagne en mettant les boîtes de Shredded Wheat bien en vue sur comptoirs et vitrines. En faisant cela, ils profiteront de la popularité croissante des aliments de blé complet. La compagnie estime que près de 2,000,000 de familles ajoutent chaque jour du blé complet à leur régime alimentaire.

Une si considérable consommation de blé complet ne provient pas seulement de la publicité et du travail d'éducation de la profession médicale en faveur de ce produit. Le commerce d'épicerie a aussi beaucoup contribué à ce résultat en y intéressant toujours davantage le consommateur.

A VENDRE

Enseignes vitrées pour poser sur les portes. \$1.50 port payé. Livrées le jour même de la commande. S'adresser à nos bureaux LE COLON, Roberval

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec 6.35 p. m., tous les jours dimanche excepté.
De Dolbeau pour Chicoutimi 4.45 a. m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Québec 3.11 p. m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Chicoutimi 6.20 a. m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Dolbeau 7.35 a. m., tous les jours, dimanche excepté.
3.36 p. m., tous les jours, dimanche excepté.
Prenant effet le 1er mai 1933.
M. C.-A. LEVESQUE,
Chef de Gare.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c

AVIS

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées.

Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication.

De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause.

Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

T'a pas déjà offert à ta blonde d'aller lui chercher un verre de liqueur un soir de grand bal au Club Nautique? et essayé de te faufiler de nouveau jusqu'à elle à travers la foule des danseurs —

mais juste au moment où tu crois toucher au but, tu t'accroches dans les pieds d'un danseur et tu t'étends en faisant naturellement un beau gâchis du précieux breuvage.

T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça vous relève un homme!

Dites simplement - "Bière" **BLACK HORSE** Dawes, S.V.P.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Nous informons les dames et demoiselles que nous sommes maintenant en mesure de donner des permanents à des prix tout à fait raisonnables.

Satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée

Mesdemoiselles DONALDSON
ROBERVAL

VENTE PAR LE SHERIF

Cour Supérieure, de Roberval, No 8238.

JOSEPH TREMBLAY, EDMOND TREMBLAY, LIONEL TREMBLAY et EMILE TREMBLAY, tous quatre de Saint-Félicien, et y faisant ensemble le commerce d'automobiles sous les noms et raison sociale de Tremblay & Cie, demeurant: vs CHARLES LAVOIE, de Dolbeau, dans ce district, défendeur, à savoir:

Un emplacement situé en la ville de Dolbeau, mesurant quarante pieds de front sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, comprenant et étant le lot numéro quarante-trois-cent trente-deux (43-632), aux plan et livre de renvoi officiels d'une subdivision de parties du lot numéro quarante-trois du dix-septième rang du cadastre officiel du canton Parent — avec bâtisses dessus, construites, appartenances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de Sainte-Thérèse de Dolbeau, en la ville de Dolbeau, MARDI, le DIX-NEUVIEME jour de SEPTEMBRE prochain (1933), à DIX heures de l'avant-midi (heure solaire).

Le shérif,
GEO. LEVESQUE
Bureau du shérif,
Roberval, le 16 août 1933.

VOYAGE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC

POUR L'EXPOSITION DE CHICAGO

Par le Pacifique Canadien

Tous frais inclus. Arrêts à Montréal, Détroit, Toronto et aux Chutes Niagara.

A l'occasion de l'Exposition Mondiale, la Chambre de Commerce de Québec de concert avec la section locale de l'Association des Manufacturiers Canadiens, organise pour Chicago et retour un voyage incluant tous les frais généraux moins quelques repas.

Les voyageurs quitteront la Gare du Palais de Québec sur le convoi rapide de 5.00 hrs P.M. heure d'été, du Pacifique Canadien, mardi le 19 septembre, ou bien auront aussi la faculté de partir sur celui de 1.30 hrs P.M. afin d'avoir la veillée à Montréal.

Le premier arrêt à Détroit comporte une visite de la ville en autocar incluant les Usines d'automobile Ford. Le groupe arrivera à Chicago jeudi matin le 21 septembre et descendra à l'hôtel Knickerbocker, une hôtellerie moderne de tout premier ordre, située sur le Boulevard Michigan à deux pas du "leap" au centre de la ville, des théâtres, des grands magasins, etc., ainsi qu'à une courte distance de l'Exposition Mondiale.

En plus d'une visite complète de la ville, le prix à forfait comporte la visite détaillée de l'exposition, en autocar, sous la direction d'un guide expérimenté — c'est le clou du voyage et le Pacifique Canadien n'a pas oublié d'y prévoir.

L'itinéraire offre quatre jours complets, suffisant amplement pour excursionner à Chicago et prendre contact avec ses divers tissements et ses curiosités uniques.

Au retour le groupe quittera Chicago dimanche soir le 24 septembre pour arriver à Toronto lundi matin où il descendra à l'Hôtel Royal York, le plus grand hôtel de l'Empire Britannique. Après la visite de la ville en autocar, les voyageurs seront libres à Toronto pour l'après-midi et la soirée ou pourront se rendre confortablement aux Chutes Niagara à l'abri de la route poussiéreuse à travers la région fruitière de la péninsule.

Les tarifs pour le voyage complet varient à partir de \$88.00. Ils comportent le billet de transport aller et retour de Québec, valable jusqu'au 29 septembre, le wagon-salon et le wagon-lits sur tous les trains, chambre avec bain, occupée par deux personnes, durant le séjour à Chicago, visites en autocars, entrées et visite complète de l'Exposition transport de la gare aux hôtels et tous les repas, moins ceux à Chicago et sur le train entre Québec et Montréal. Les voyageurs seront ramenés à Québec en wagon salon après le déjeuner du 26 septembre.

Bref, c'est un itinéraire soigné comme le Pacifique Canadien sait en offrir où tous les détails sont prévus de façon à éviter tout souci au voyageur. Le groupe voyage entièrement en wagon-lits de luxe entre chaque étape et à nul endroit a-t-on sacrifié le confort à l'économie. Le nombre de place étant limité, il est urgent de s'inscrire dès maintenant chez le Secrétaire de la Chambre de Commerce à Québec, qui fournira aussi sur demande, le feuillet descriptif du voyage par excellence à cette période de l'année.

LES "BLACK HORSES" BRILLEN A L'EXPOSITION D'OTTAWA

Quatre des 23 "Black Horses" que la Brasserie Dawes possède et entretient dans l'intérêt du fermier et pour l'amélioration de la race chevaline dans la province de Québec viennent d'être exposés à l'Exposition d'Ottawa, un record dont leurs propriétaires peuvent être justement fiers.

Captivator, Delbert, Leo Magnus II et Starlight Laget remportent respectivement le premier, deuxième, troisième et quatrième prix de la classe dite des chevaux âgés.

En plus d'être le premier de sa classe, Captivator fut aussi reconnu comme le Senior et Grand Champion Percheron de toute l'exposition. Ce cheval compte déjà de nombreuses victoires à son crédit, ayant été Grand Champion Senior au Royal Winter Fair de 1932, et premier de la classe des chevaux âgés à l'Exposition d'Automne de Chicago de l'an dernier. Il donna une excellente performance à l'exposition d'Ottawa où il était vraiment en forme. M. Gilbert Arnold, le juge bien connu, ne se cacha pas pour dire qu'aucun Percheron ne pouvait

lui être comparé dans toute l'Amérique.

Delbert, le gagnant du deuxième prix de cette classe, fut le Grand Champion de l'Exposition Nationale du Canada de l'an dernier. Il est sensiblement plus lourd maintenant. C'est une bête magnifique que M. C. M. Rear, le célèbre éleveur de l'Ouest, appelle l'aristocrate de sa race.

Leo Magnus II, le gagnant du troisième prix, compte Grands Championnats à son crédit, le dernier remporté, en 1932, à l'Exposition d'Hiver d'Ottawa. C'est une haute bête avec une longue épaule en pente; quelques juges considèrent, pour cette raison, que son dos n'est pas parfait.

Le gagnant du quatrième prix, Starlight Laget, aujourd'hui âgé de quatre ans, remporta le troisième prix à Chicago, l'automne dernier, dans la classe trois ans de seize. C'est un type de cheval merveilleux, bien qu'il ne soit pas aussi gros que quelques autres chevaux de l'écurie Dawes.

Monarch's Laet remporta les honneurs de la classe trois ans à l'Exposition d'Ottawa. Ce même cheval fut aussi Champion Junior et des chevaux d'un an à l'Exposition d'Hiver d'Ottawa, en 1931. Grand Champion de la même exposition, en 1932, et Champion Junior Réserve, l'automne dernier, à Chicago. Nous croyons pouvoir prédire que ce cheval est appelé à devenir le plus gros de l'écurie Dawes, alors qu'il pèsera certainement 2400 livres.

Le premier prix de la classe deux ans est allé à Cyclact, un cheval que la Brasserie Dawes a importé dernièrement. Bien que jeune encore, c'est un splendide cheval dont les experts disent qu'il fera bientôt l'un des meilleurs Percherons de l'Amérique. Il fut aussi Grand Champion Junior et Réserve, à l'Exposition d'Ottawa.

Les "Black Horses" avaient été confiés aux soins de M. Dave Greig, qui règle leur distribution dans toute la Province de Québec. Lui et ses adjoints se sont acquittés de leurs fonctions à la perfection.

M. Kenneth Dawes, vice-président en charge des ventes des National Breweries, Limited, reçut les félicitations enthousiastes des connaisseurs et experts en chevaux. De partout lui vinrent des éloges pour l'oeuvre splendide qu'accomplit la Brasserie Dawes en travaillant à l'amélioration de la race chevaline dans la province de Québec.

La Brasserie Dawes a publié une brochure sur ces chevaux et le travail qu'elle fait dans l'intérêt du fermier et de l'éleveur. Tous ceux que la question intéresse peuvent se procurer cette brochure en écrivant à la Brasserie Dawes, 740, rue St-Maurice, Montréal, ou à un quelconque des agents des National Breweries.

NOTES SOCIALES

Madame Johnny Tremblay, et sa fillette Gertrude, de Mink Lake, sont venues à Roberval la semaine dernière, chez leurs parents.

M. Armand Lévesque, de cette ville, est allé en voyage d'affaires à Chicoutimi à la fin de la semaine dernière.

M. Jules Poliquin, de St-Félicien, est venu par affaires à Roberval vendredi dernier.

Mlle Georgette Golin, de Chicoutimi, qui a passé quelques jours en promenade à Roberval, chez ses parents, est retournée chez elle vendredi.

Madame Henri Tremblay et ses deux fils Gaston et Bertrand, de St-Joseph d'Alma, étaient à Roberval chez leurs parents, la semaine dernière.

M. Evans Lindsay, de St-Prime, est venu à Roberval, par affaires au commencement de la semaine.

M. J.-E. Rousseau, de St-Félicien, était à Roberval lundi dernier par affaires.

M. et Mme Ferdinand Courtemanche, de Winchendon, Mass., Mlle Agnès Lahey, M. William Lahey, de Manchester, N.H., sont venus en promenade à Ste-Croix et ont visité leurs parents à Roberval.

Mlles Yvonne et Eva Larouche, de Ste-Croix, sont venues en promenade à Roberval, lundi chez leur soeur Mme Adélaïde Bérubé.

M. René Tremblay, de Ste-Croix, est venu à Roberval, chez ses parents cette semaine.

Mlle Alfrédine Larouche, de cette ville, est actuellement en promenade à Jonquières et Chicoutimi.

M. Léonce Larouche, de cette ville, est allé en promenade à Arvida, dimanche dernier.

M. Louis Parent, employé à la Banque Canadienne Nationale, de cette ville, est revenu d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi, chez ses parents.

Mme Mike Carpenter, née Lia Néron, actuellement de Valleyfield, était de passage à Val-Jalbert, dimanche dernier, chez son père M. Ernest Néron et est venue à Roberval chez ses parents

SOULIERS ET BOTTINES POUR LA CLASSE



Nous fabriquons spécialement pour les écoliers, les souliers et bottines, tout en cuir, faits à la main, à très bas prix; défiant toute compétition; ainsi que tous autres genres de chaussures.

Notre atelier de réparation vous est toujours ouvert pour votre ouvrage, le plus soigné soit-il, et nous sommes en mesure de vous donner pleine satisfaction au plus bas prix.

Pour être bien servi adressez-vous toujours chez :

ALLARD & FILS
Cordonniers

En face Côté, Boivin — ROBERVAL, P. Q.

et amis. Mme Carpenter, n'était pas venue à Roberval depuis quinze ans.

Mlle Jeanne Tremblay, est retournée à Québec après avoir passé quelque temps en promenade à Roberval chez sa soeur Mme Jos. de la Boissière.

M. et Mme Edmond Simard et leurs enfants, d'Hébertville-Station, sont venus à Roberval dimanche dernier chez M. J.-E. Deschênes.

Mlle Alice Dallaire, est retournée à Jonquières après une promenade chez ses parents à Roberval.

M. Louis Tremblay, de Normandin, était à Roberval par affaires lundi dernier.

M. et Mme Emile Fortin et leur fils de Chicoutimi, sont en promenade à Roberval chez leurs parents M. et Mme Chs-C. Fortin.

M. l'abbé Lionel Simard, vicaire à Notre-Dame, est allé à Ste-Hedwidge cette semaine à l'occasion des Quarante-Heures.

Mme Joseph Perron, de Baie-St-Paul, est actuellement en promenade à Roberval chez son fils M. Ernest Gauthier et ses autres parents.

Mlle Marie-Ange Parent, de cette ville, est actuellement en promenade à St-Prime.

M. le Dr J. Constant, Mme Constant, leur fils M. l'abbé Maurice Constant et Mlle Eva Constant, de Roberval, sont allés en promenade en automobile à Québec, Montréal, St-Antoine et autres villes.

M. Thimothée Coudé, de St-Félicien, est venu à Roberval par affaires cette semaine.

M. Elis Otis, sa fille Mlle Jeannette, ses fils MM. Roland et Paul-Emile, ainsi que Mme Valère Lefebvre, de cette ville, sont partis mardi, pour un voyage à

Québec et Montréal.

M. Fernand Turcotte, de Montréal, est actuellement en promenade à Roberval, chez M. Adélaïde Larouche. Ils visiteront aussi ses parents dans la région.

M. et Mme Stanislas Guillette, de La Sarre, Abitibi, sont venus en promenade à Roberval, cette semaine, chez leurs parents.

Mlle Jeannette Boivin, de Québec, est actuellement en promenade chez ses parents, à Roberval.

Mlle Françoise Beaulieu, de La Tuque, est en promenade à Roberval, chez ses parents et amis.

M. Arthur Dufour, de Québec, est venu en promenade à Roberval, cette semaine, en route pour un voyage à Dolbeau et autres endroits.

Mlle Yvonne Gauthier, de Péribonka, est actuellement en promenade chez ses parents à Roberval et à Chicoutimi.

MM. Lionel et Armand Parent, de Roberval, sont actuellement en promenade chez leurs parents à St-Prime.

M. l'abbé Eug. Girard, Aumônier de l'Hospice Ste-Anne, à Baie St-Paul, et sa mère Mme Thom Girard, de St-Félicien, sont actuellement en promenade à Roberval, chez M. Jos.-T. Girard.

M. et Mme François Tremblay, du Lac Bouchette, et leurs enfants, sont actuellement en promenade chez leurs parents à Roberval, MM. Rinfret.

M. Roland Marcotte, de Milwauke, E.-U., est actuellement de passage à Roberval, chez son père M. Geo.-P. Marcotte.

M. le Magistrat Robert Bergeron, et sa famille, sont revenus d'une vacance d'un mois au club Lizotte.

MAGASIN DE COUPONS A ROBERVAL

Le public de Roberval et des paroisses environnantes aura maintenant l'avantage de profiter de l'ouverture d'un magasin de coupons tel que dans les grandes villes.

Les marchandises se vendent à la livre et au même prix que si vous achetiez à Montréal. — Toute personne qui confectionne la lingerie fera toujours de bonnes économies en achetant des coupons.

Le public est invité à venir visiter et constater la valeur et les prix de la marchandise au Magasin de Coupons Enrg.

Dans le local du Magasin Victoria, chez

J.-L. BOLDUC

Premier Magasin près du Monument du Sacré-Coeur

Mlle Rolande Girard, de cette ville, est actuellement en promenade à Québec et Charny.

M. Oliva Girard, de Roberval, est parti aujourd'hui, pour un voyage de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Idas Dufour, leur fille Mlle Edouardine Dufour; M. Raoul Roux et ses filles Mlles Thérèse, Carmen et Pierrette, sont allés à St-Coeur de Marie, lundi dernier, reconduire M. Geo. Emile Girard, fils de Mme Dufour, lequel a été nommé professeur à cet endroit.

Mmes Albéric et Henri Bergeron, de Chicoutimi, sont venues à Roberval, la semaine dernière, chez M. Eugène St-Pierre, en route pour une promenade à Québec.

Mlle Rose-Annette Larouche, de cette ville, est de retour de Montréal avec un stock très nouveau de robes, manteaux, etc.

M. Jos. Larouche, fera une grande vente la semaine prochaine et des détails vous seront donnés sur une circulaire et dans ce journal.

M. l'abbé Arthur Gervais, vicaire à Woonsocket, R. I., était de passage à Roberval, la semaine dernière, chez sa tante Mme Auguste Bernier.

M. J.-Ony Bernier, de cette ville, est allé en promenade à Matunuck Beach, R. I., la semaine dernière.

UN EXAMEN

Faites un examen pour savoir ce qu'il vous manque dans la papeterie et adressez vos commandes dans la région à L'IMPRIMERIE du COLON Roberval

COUTURIERE

Il me fait plaisir d'annoncer aux Dames et Demoiselles de Roberval et des environs que j'ai ouvert une salle de couture à la résidence de Madame Alphonse St-Pierre, voisin du Couvent.

Vous êtes cordialement invitées à me donner votre encouragement.
Mlle Germaine PARENT
Roberval.

J.-P. GONTHIER

— Service de Réparations —
Pneus, Chambres à air Dunlop.
— Accessoires Auto —
Tél. Centre —: ROBERVAL

VIENT DE PARAITRE

PH-AUGUSTE LAVALLEE, novice oblat de Marie Immaculée 1906-1928
par l'abbé O.-D. Simard
En vente chez l'auteur, au Séminaire de Chicoutimi, et au bureau du COLON, Roberval.
Prix: 40 cents, par la malle 50c.

LE CONGRES DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Comme nous l'avons déjà annoncé la Ligue Catholique Féminine tiendra, cette année, son Congrès annuel en partie conjoints avec la Journée diocésaine de l'Action Sociale Catholique, notamment par une messe solennelle à la Basilique de Québec, mercredi le 18 octobre prochain et par une grande séance publique, le même soir, à la salle des Promotions de l'Université Laval.

Les membres de la Ligue devront assister aux deux séances d'études de cette journée dans le but de s'initier à l'organisation des Comités Paroissiaux, principalement dans les diocèses où la Ligue est chargée de cette mission. On se rappelle que Son Eminence le Cardinal Archevêque dans ses Instructions du 4 juin 1933 pour la formation des Comités Paroissiaux, choisissait le Comité Central de la Ligue Catholique Féminine et le chargeait de la formation des Comités Paroissiaux féminins.

En outre de cette étude, les congressistes de la Ligue étudieront sous ses divers aspects la CHARITE DANS L'ACTION CATHOLIQUE. Des conférenciers et des conférencières présenteront d'importants travaux sur cette question au cours de la Journée de jeudi le 19 octobre.

Nous donnerons, la semaine prochaine, d'autres nouvelles sur ces importantes assises.

ATELIER DE TAILLEUR A ROBERVAL

Je désire informer le public que j'ai ouvert à Roberval, un atelier de tailleur, dans la maison Cécile Dufour, en face chez Côté, Boivin & Cie.

Je spécialise dans l'ouvrage de confection pour Dames et Messieurs, ainsi que réparations de tous genres, pressage et nettoyage, à des prix très modérés. Ouvrage fait avec soin.

Une visite est sollicitée.
JOS GAUTHIER
Tailleur

A.-R. DONALDSON

Boucher-Charcutier
ROBERVAL VILLE, P. Q.
Vous trouverez toujours un choix complet de viande de toutes sortes et charcuterie, à un prix raisonnable. Je sollicite votre encouragement

POUR LIVRETS DE COMPTOIR

AVEC CARBON OU NON
DE TOUTES LES GRANDEURS
IMPRIMES A VOTRE NOM

A TRES BON MARCHÉ

— Téléphonnez ou écrivez à —

LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL LTEE.
ROBERVAL, Qué.

U C C

pour Union pour Catholique pour Cultivateurs

Ce que nous sommes:

Une fédération de cercles d'étude paroissiaux, où l'on étudie sous l'égide d'un aumônier tous nos problèmes ruraux. Une fédération de Syndicats Coopératifs paroissiaux, — où l'on s'organise pour améliorer notre sort matériel.

Cela parce que l'U. C. C. constitue:

Un lien pour unir d'esprit et de coeur tous les cultivateurs;
Un foyer d'où rayonnent la lumière et la prospérité sur tous les domaines de l'activité de ses membres;
Un Centre où se rencontrent les volontés désireuses de coopérer au succès individuel et collectif;
Un moyen de propagande pour la diffusion de bons principes et de saine technique;

Enfin et surtout

Une association indispensable, parce qu'elle est l'association professionnelle des cultivateurs, corps représentatif de ceux-ci auprès des autorités publiques et des autres classes sociales.

Nos effectifs:

Contributions payées en l'année 1930: 16350
Nombre de cercles, à date 511
Nombre de syndicats, à iate 88

Nos services:

A — La Terre de Chez Nous Inc. — un journal hebdomadaire, notre interprète officiel.
B — Le Guide, — un bulletin mensuel à l'usage des dirigeants des cercles de l'U. C. C.
C — Le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée, — un organe pour vente des animaux vivants, du beurre, du fromage, etc. — un intermédiaire pour l'achat d'engrais chimiques et alimentaires, de grains, de semence, de tôle, de broche, de ficelle d'engrègement, d'insecticides et fongicides, de charbon, etc.
D — Les Cours à Domicile sur l'Agriculture, ceux-ci organisés à l'instigation de l'U. C. C.
E — Les consultations légales et vétérinaires: des techniciens de réputation bien établie fournissent gratuitement à nos membres les renseignements qu'ils désirent.
F — Les Journées Sociales et Congrès Agricoles régionaux, — où les cultivateurs sont invités à discuter eux-mêmes de leurs problèmes.
G — Les Excursions et Pèlerinages Agricoles, — aux fermes modèles et aux Stations d'expérimentation.
H — Un Secrétariat général parfaitement organisé. — L'Aumônier et le Président général sont entièrement au service de l'Union.

Pour plus de renseignements, s. v. p., vous adresser: SECRETARIAT GENERAL DE L'U.C.C. 1231 Est, Rue Demontigny, Montréal.

Cultivateurs... Rallions-nous

J. E. POTVIN Roberval

MARCHAND EN GROS



Epiceries, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de Construction, — Peinture et Vernis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE